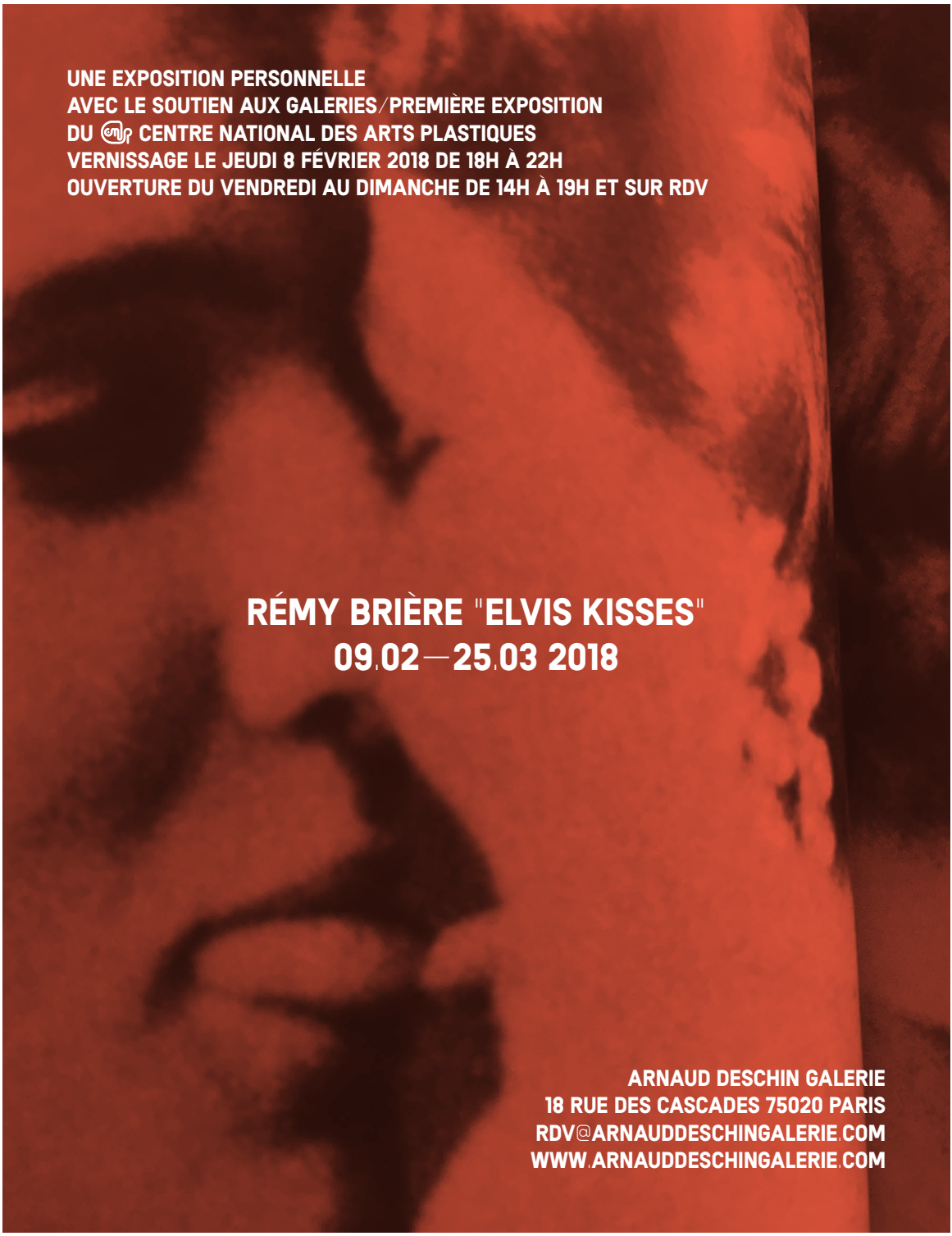


RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



**UNE EXPOSITION PERSONNELLE
AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION
DU  CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES
VERNISSAGE LE JEUDI 8 FÉVRIER 2018 DE 18H À 22H
OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV**

**RÉMY BRIÈRE "ELVIS KISSES"
09.02 — 25.03 2018**

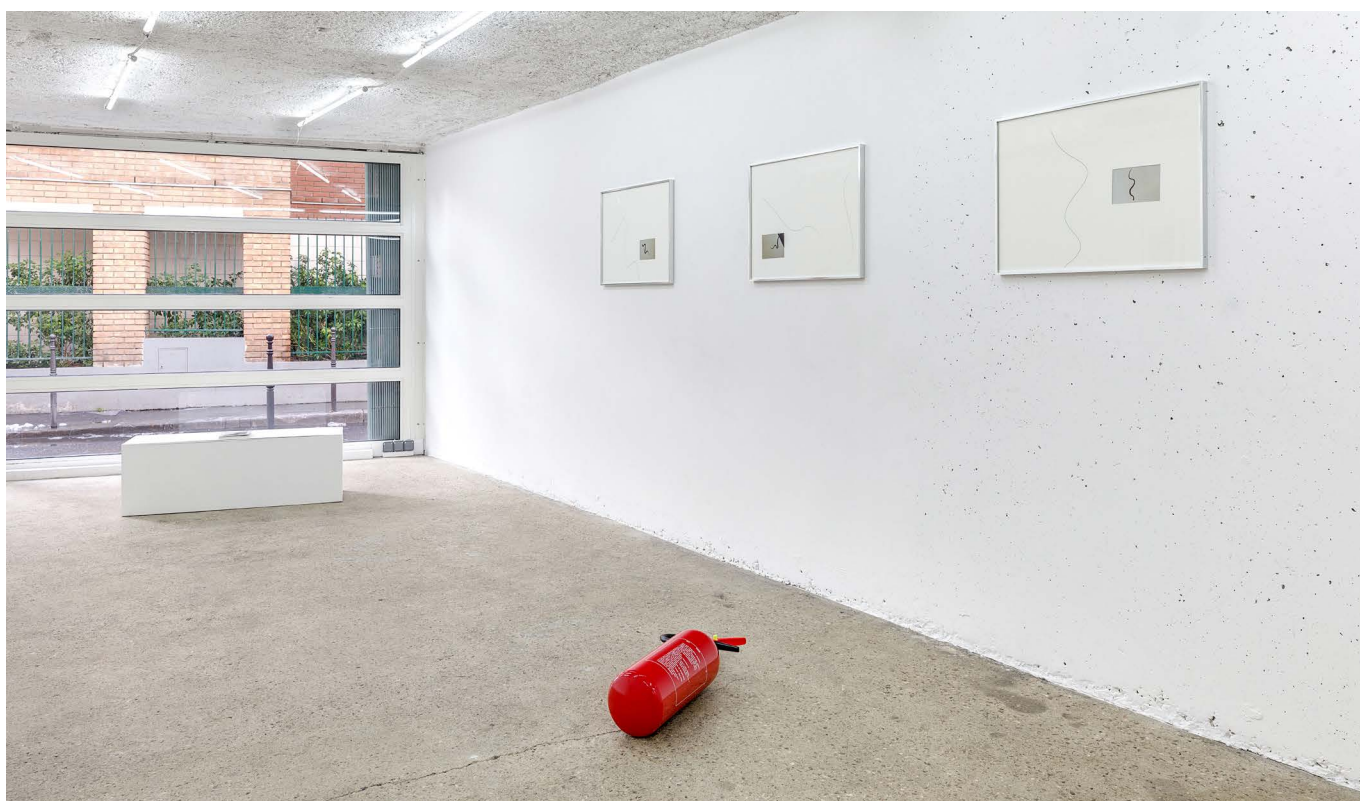
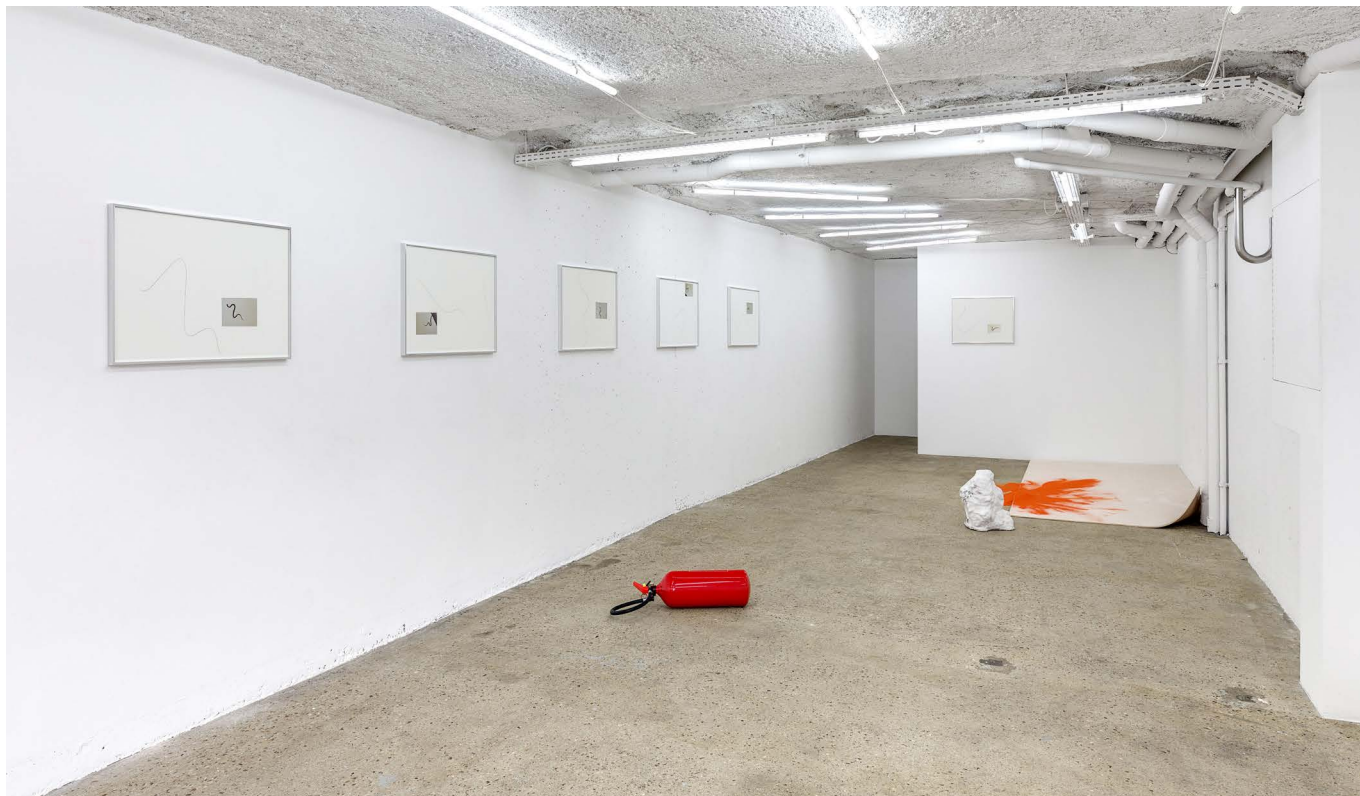
**ARNAUD DESCHIN GALERIE
18 RUE DES CASCADES 75020 PARIS
RDV@ARNAUDESCHINGALERIE.COM
WWW.ARNAUDESCHINGALERIE.COM**

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



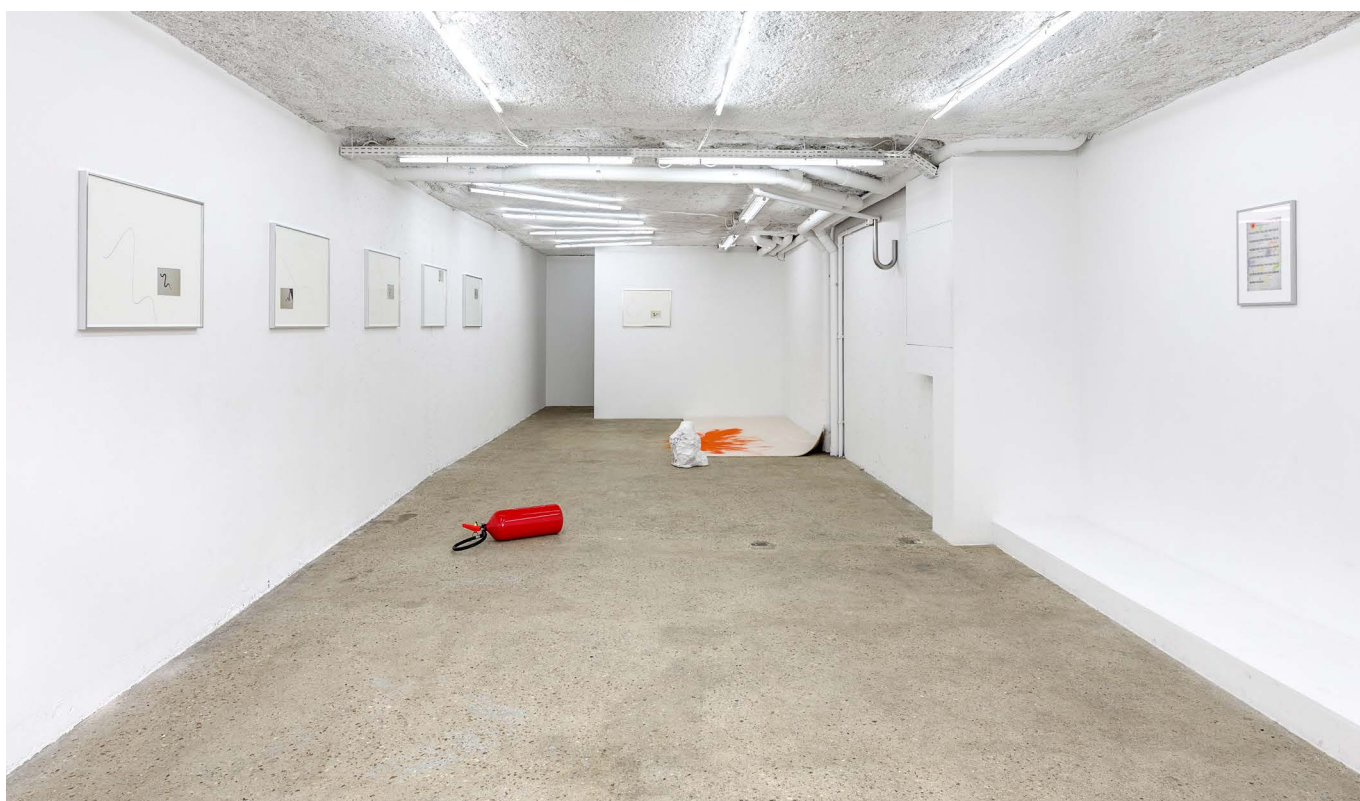
Rémy Brière

Vues de l'exposition «Elvis Kisses», 2018, Arnaud Deschin galerie

**ARNAUD DESCHIN GALERIE • 16-18 RUE DES CASCADES 75020 PARIS • +33 (0)6 75 67 20 96
INFO@ARNAUDESCHINGALERIE.COM • WWW.ARNAUDESCHINGALERIE.COM**

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »
09 FÉVRIER — 25 MARS 2018
OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



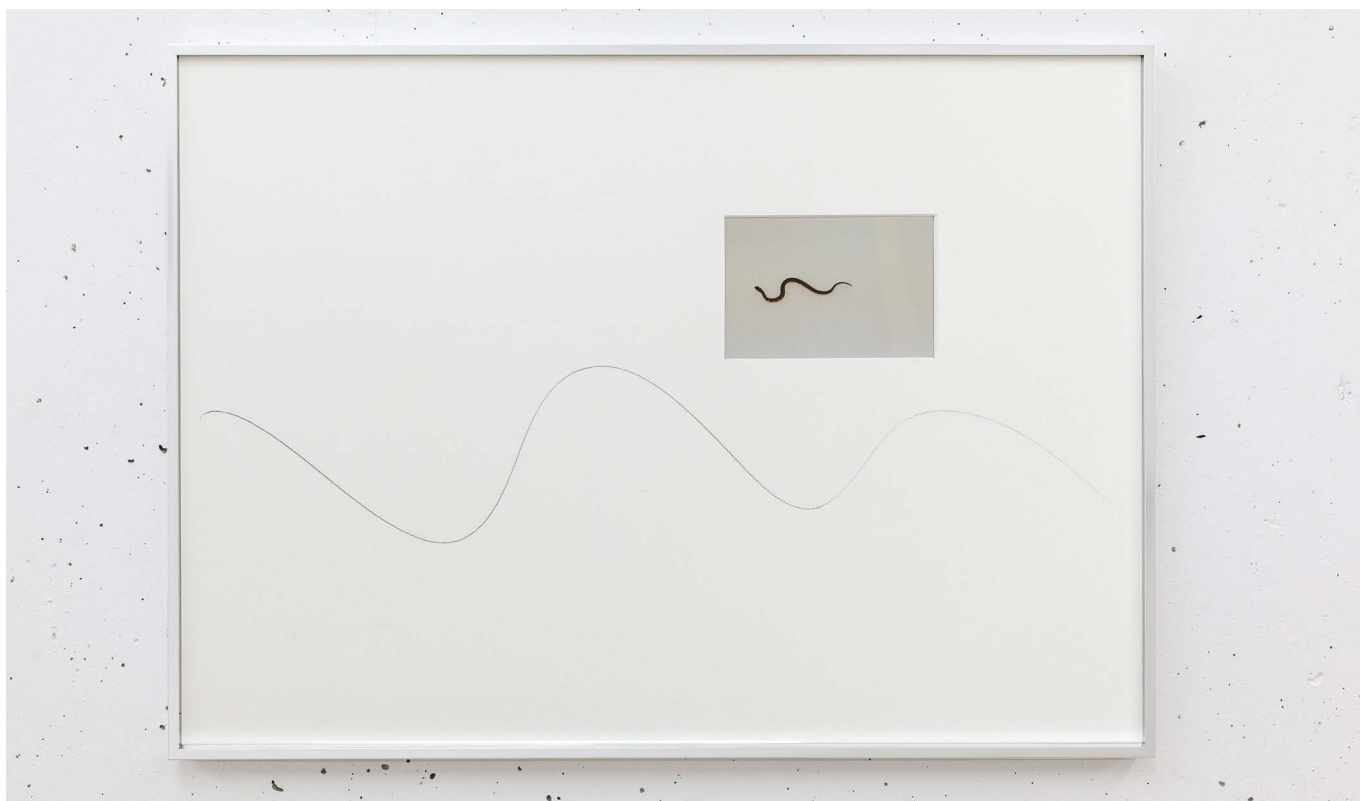
Rémy Brière
Vues de l'exposition «Elvis Kisses», 2018, Arnaud Deschin galerie

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

—
AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



Rémy Brière

Serpenter, 2018, graphite et tirage lambda encadré, 70×50 cm série de 6

ARNAUD DESCHIN GALERIE • 16-18 RUE DES CASCADES 75020 PARIS • +33 (0)6 75 67 20 96
INFO@ARNAUDESCHINGALERIE.COM • WWW.ARNAUDESCHINGALERIE.COM

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

—
AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



Rémy Brière

Serpenter, 2018, graphite et tirage lambda encadré, 70×50 cm série de 6

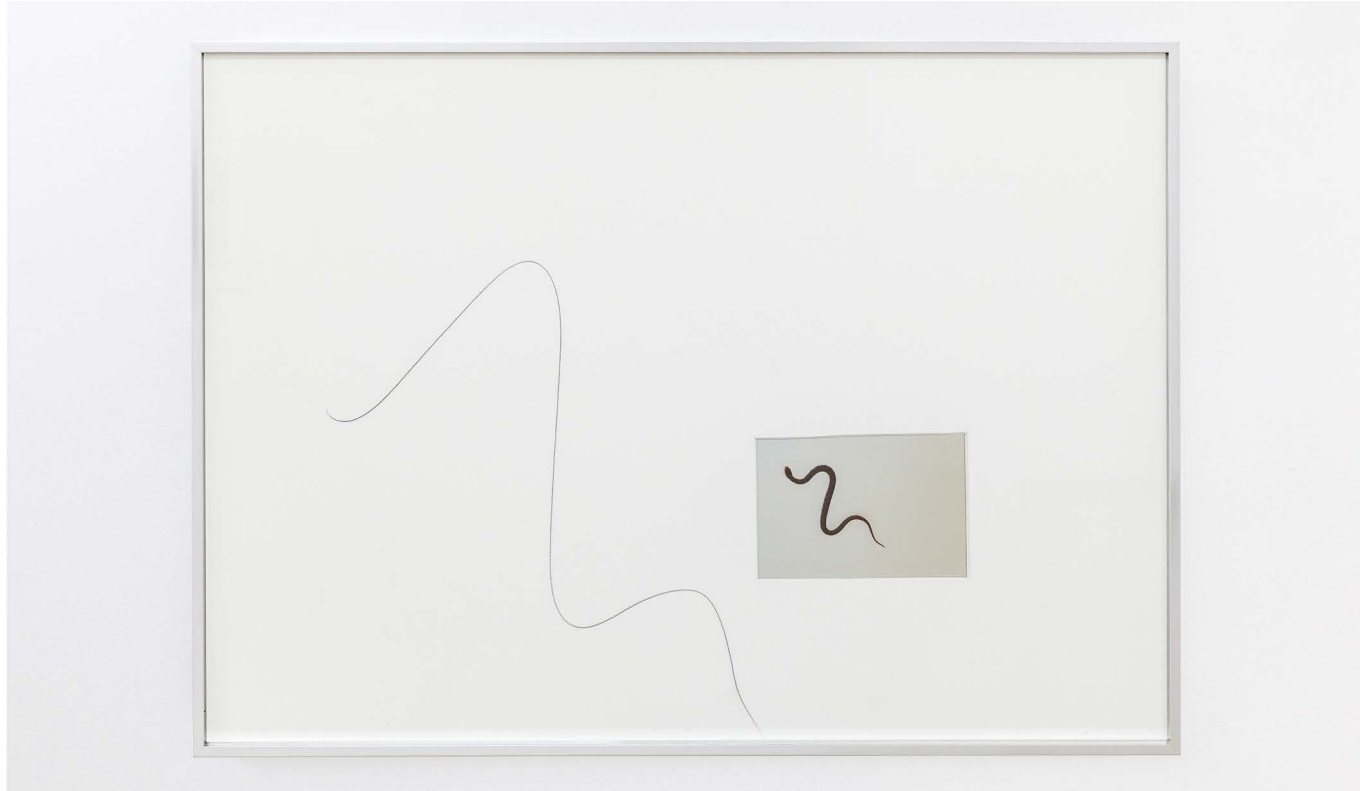
ARNAUD DESCHIN GALERIE • 16-18 RUE DES CASCADES 75020 PARIS • +33 (0)6 75 67 20 96
INFO@ARNAUDESCHINGALERIE.COM • WWW.ARNAUDESCHINGALERIE.COM

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

—
AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



Rémy Brière

Serpenter, 2018, graphite et tirage lambda encadré, 70×50 cm série de 6

ARNAUD DESCHIN GALERIE • 16-18 RUE DES CASCADES 75020 PARIS • +33 (0)6 75 67 20 96
INFO@ARNAUDESCHINGALERIE.COM • WWW.ARNAUDESCHINGALERIE.COM

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



Rémy Brière

Sans titre, 2018, moquette, sable coloré, pièce de monnaie, fleurs, dimensions variables, Arnaud Deschin galerie

ARNAUD DESCHIN GALERIE • 16-18 RUE DES CASCADES 75020 PARIS • +33 (0)6 75 67 20 96
INFO@ARNAUDESCHINGALERIE.COM • WWW.ARNAUDESCHINGALERIE.COM

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



Rémy Brière

Elvis Kisses, 2018, argile, résine, transfert, 52×41×38 cm

**ARNAUD DESCHIN GALERIE • 16-18 RUE DES CASCADES 75020 PARIS • +33 (0)6 75 67 20 96
INFO@ARNAUDESCHINGALERIE.COM • WWW.ARNAUDESCHINGALERIE.COM**

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



Rémy Brière

Hi High, 2018, acier inoxydable, œuf 42×27×6 cm

**ARNAUD DESCHIN GALERIE • 16-18 RUE DES CASCADES 75020 PARIS • +33 (0)6 75 67 20 96
INFO@ARNAUDESCHINGALERIE.COM • WWW.ARNAUDESCHINGALERIE.COM**

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

—
AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



Rémy Brière

Swan, 2018, texte de neither (*Swans*, shortened version), extincteur, 73×20×17 cm

ARNAUD DESCHIN GALERIE • 16-18 RUE DES CASCADES 75020 PARIS • +33 (0)6 75 67 20 96
INFO@ARNAUDESCHINGALERIE.COM • WWW.ARNAUDESCHINGALERIE.COM

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

—
AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



Rémy Brière

Artist With Attitudes, 2018, eau forte, craie grasse, encadrée, 30×40 cm

ARNAUD DESCHIN GALERIE • 16-18 RUE DES CASCADES 75020 PARIS • +33 (0)6 75 67 20 96
INFO@ARNAUDESCHINGALERIE.COM • WWW.ARNAUDESCHINGALERIE.COM

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES



Rémy Brière

Negre Briere, livre

ARNAUD DESCHIN GALERIE • 16-18 RUE DES CASCADES 75020 PARIS • +33 (0)6 75 67 20 96
INFO@ARNAUDESCHINGALERIE.COM • WWW.ARNAUDESCHINGALERIE.COM

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

Rémy Brière est artiste et set designer. Il va sans dire que la relation dialogique entre l'art et la publicité est ambiguë et qu'elle pointe du doigt une certaine passivité collective... une question se glisse donc d'emblée entre l'harmonie visuelle de ses installations et les narrations qu'elles dessinent: sommes nous à l'endroit de simulacres scéniques employés à désacraliser l'histoire de la représentation?

À première vue, les œuvres semblent en filiation avec l'Arte Povera: le refus d'une assignation d'identité, la valorisation de processus qui mettent en relation des matériaux pauvres et sophistiqués, naturels, culturels... Mais dans une lecture distanciée qui investit la notion d'image.

Toutes ces catégories sont-elles bien en jeu?

Non. Rémy Brière me répond avec une sensibilité et une décomplexion désarmante. Il préfère que l'on sépare ses deux pratiques. Elles n'ont rien à voir. Il me parle de sa passion pour les lignes claires, les cintrages de métaux qui « esquissent des narrations, tout en convoquant le maniérisme ». Il cherche des glissements de référence « difficiles à assumer »: Elvis par exemple, un fétiche? tout autant qu'un « lieu commun »! C'est précisément ce trouble qui l'intéresse. Il ne veut pas avoir à se heurter à un art conceptuel pensé comme un « art savant », son travail est plutôt une « gymnastique de pensée » dont les étirements renversent les protocoles.

Sa pratique est avant tout processuelle: fabriquer des contenants, floquer, faire disparaître l'objet, n'en garder qu'une silhouette, se livrer à des « gestes premiers ». Une tige de laiton? une fleur? Un diamant? Une pastèque? Qu'est ce qu'un « rapport immuable »? Celui qui permet à « une porosité » de résister à « un quadrillage de références »... celui qui fait vivre une « gestation » à l'endroit même de son « arrêt ».

De plus, il accorde une légitimité aussi grande au temps du plaisir qu'au temps de la conceptualisation: quelles sont les durées engagées dans une pratique? Il n'est surtout pas question d'efficacité, mais de corps qui vibrent dans leur relation à « l'espace », un espace à entendre comme l'endroit d'un « doute ». Car il est d'abord question de rapports de distance qui ne seront « jamais d'actualité », toujours antédats, incernables, « mais sans aucun obscurantisme »: juste des signes ouverts.

Pour « Elvis Kisses », il détermine « un terrain de jeu dans le terrain de jeu », avec de la moquette et du sable coloré, puis y dépose un extincteur dont les instructions effacées font place à un poème. Plus loin, sur un passe-partout, il dessine une ligne enlevée au crayon puis s'emploie à la retrouver en studio avec un serpent sous son objectif. Ce sera au serpent d'adopter la pose, là où une logique classique aurait suivi le rapport inverse, c'est à dire le mouvement d'un serpent et sa reproduction. Plus loin encore, une partition gravée d'un morceau de House, Artists with attitudes. Une « attitude »? Un faux ami pour les anglicistes. Le problème de traduction l'intéresse: non il ne s'agit pas de « mesquinerie » juste de « danse ».

Alors que le climat artistique nous pousse à penser chaque forme en terme de visibilité médiatique, Rémy Brière, placé au centre de l'ouragan, ne vibre qu'en terme de processus, d'expériences de durées et d'espaces. Il débène ainsi l'enjeu politique du regard contemporain: celui d'un positionnement par rapport à l'image.

À la manière d'un jeu spontané qui, envers et contre tout, déroute la perception pour livrer une réalité métaphorique.

Lucille Uhlich

RÉMY BRIÈRE « ELVIS KISSES »

09 FÉVRIER — 25 MARS 2018

OUVERTURE DU VENDREDI AU DIMANCHE DE 14H À 19H ET SUR RDV

AVEC LE SOUTIEN AUX GALERIES/PREMIÈRE EXPOSITION DU CNAP, CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES

Rémy Brière is an artist and set designer. It goes without saying that the dialogic relation between art and advertising is ambiguous and points a finger at a certain collective passiveness... A question thus immediately slips between the visual harmony of his installations and their narratives: are we on the right side of stage simulacra used to demythologize the history of representation?

At first glance, the works seem related to Arte Povera: the refusal of any assigned identity, the enhancement of processes which link humble and sophisticated materials, and natural and cultural materials... but in a reading made at a distance which uses the notion of imagery.

Are all these categories really involved?

No. Rémy Brière answers me with a disarming sensibility and straightforwardness. He prefers his two activities to be separated. They have nothing to do with each other. He tells me about his passion for clear lines, and the bendings of metals which "sketch narratives, while summoning Mannerism". He seeks shifts of reference that are "hard to assume": Elvis, for example, a fetish? Just as much as a "commonplace"! It is precisely this confusion which interests him. He does not want to have to clash with a Conceptual art conceived as an "erudite art", his work is rather a "gymnastics of thought", whose expansions reverse procedures.

His praxis is above all process-related: making containers, insulating, getting the object to disappear, keeping just a silhouette of it, giving himself over to "primary gestures". A brass rod? A flower? A diamond? A water-melon? What is an "immutable relation"? One which permits a "porousness" to withstand a "gridding of references"... one which brings about a "gestation" in the very place of its "standstill".

What is more, he grants an equally large legitimacy to pleasure time as to the time of conceptualization: what are the time-frames involved in a praxis? It is above all not a question of effectiveness, but of bodies which vibrate in their relation to "space", a space to be understood as the site of a "doubt". Because what is involved first and foremost is relations of distance which will "never be topical", always pre-dated, indefinable, "but without any obscurantism": just open signs.

For "Elvis Kisses", he defines "a playground within a playground", with fitted carpet and coloured sand, then he places an extinguisher in it, whose erased instructions make way for a poem. Further on, on a passé-partout, he draws a lively line in pencil then tries to find it in his studio with a snake beneath his lens. It is up to the snake to adopt the pose, precisely where a classical logic would have followed the reverse relation, which is to say the movement of a snake and its reproduction. Further on still, a score engraved on a piece of House, Artists with attitudes. An "attitude"? A false friend for Anglicists. The translation problem interests him: no, it is not a question of "pettiness", just of "dance".

When the artistic climate prompts us to think of each form in terms of media visibility, Rémy Brière, positioned in the eye of the hurricane, only vibrates in terms of processes, experiences of times and spaces. He thus bad-mouths the political challenge of the contemporary way of looking at things: that of a positioning with regard to the image. In the manner of a spontaneous game which, in the face of everything, disconcerts perception and delivers a metaphorical reality.

Lucille Uhlich

Rémy Brière vit et travaille à Paris.

Il est actuellement exposé à la Arnaud Deschin galerie pour son exposition personnelle «Elvis Kisses» qui a le soutien aux galeries/première exposition du CNAP, Centre national des arts plastiques (jusqu'au 25 mars 2018), ainsi qu'à La Maison des Arts de Créteil, dans le cadre de l'exposition collective Inspiration-transpiration organisée par le Syndicat Magnifique (jusqu'au 17 février 2018).

Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art de Clermont en 2010, il réalise une première exposition personnelle en 2011 à Qasba, à Brescia en Italie ainsi qu'à L'Espace d'En Bas, à Paris. En 2012, il réalise l'exposition Un bégonia vaut mieux que deux tu l'auras, à De La Charge, à Bruxelles.

Il participe à plusieurs expositions collectives, signées notamment par les curateurs Camille Azaïs, Axelle Blanc, Marc Geneix ou encore Joel Riff.

Son travail est présenté à la Biennale de Mulhouse en 2012, au salon Jeune Création en 2013, à la FIAC aux côtés de la galerie Florence Loewy en 2014, au Salon de Montrouge en 2016 et nommé aux Révélections Emerige en 2018.

—

Rémy Brière lives and works Paris.

His work is currently being exhibited at the Arnaud Deschin galerie in the solo show «Elvis Kisses» which has the support of the CNAP, Centre national des arts plastiques, for galleries/first exhibitions (until 25 March 2018), as well as at La Maison des Arts in Créteil, as part of the group show Inspiration-transpiration organized by the Syndicat Magnifique (until 17 February 2018).

After graduating from the Ecole Supérieure d'Art in Clermont in 2010, he had his first solo show in 2011 at Qasba, in Brescia, Italy, and in L'Espace d'En Bas, in Paris. In 2012, he organized the exhibition Un bégonia vaut mieux que deux tu l'auras, at De La Charge, in Brussels.

He has taken part in several group exhibitions curated in particular by Camille Azaïs, Axelle Blanc, Marc Geneix and Joel Riff.

His work was shown at the Biennale de Mulhouse in 2012, at the Salon Jeune Création in 2013, at the FIAC with the Galerie Florence Loewy in 2014, and at the Salon de Montrouge in 2016, and nominated at the Révélections Emerige in 2018.

Vit et travaille à Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2018** *Elvis Kisses*, Arnaud Deschin galerie, Paris
2012 *Un bégonia vaut mieux que deux tu l'auras*, De La Charge, Bruxelles
2011 *Debout Assis Genoux Tailleur*, L'Espace d'En Bas, Paris
2011 *In Piedi seduto in ginocchio a gambe incrociate*, Qasba, Brescia, Italie

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2018** *Inspiration-transpiration*, organisée par le Syndicat Magnifique, Maison des Arts de Créteil, 2018
2017 *Sur rendez-vous*, Arnaud Deschin galerie, Paris
2016 *Les sept périls spectraux*, Arnaud Deschin galerie, Paris
2016 *Une inconnue d'avance*, Fondation Emerige, Paris
2016 61e salon de Montrouge, Le Beffroi, Montrouge
2015 *Wir Kinder Aus Asbest*, Cité International des Arts, Paris
2014 Fiac, galerie Florence Loewy, Grand Palais, Paris
2014 *Faire des fleurs*, galerie Florence Loewy, commissariat Camille Azaïs, Paris
2014 *Men With Broken Hearts*, De La Charge, Bruxelles
2014 *Magic Numbers*, Palais des Paris, Gunma, Japon
2014 *Outresol*, commissariat Mathieu Buard, Joël Riff, Paris
2013 Jeune création, Le 104, Paris
2013 *Round the rugged rocks*, Plateforme, Paris
2013 *La nuit nous verrons clair*, La Station, commissariat Marc Geneix, Nice
2012 *Panorama de la jeune création*, biennale de Bourges
2012 *On est pas la pour vendre des cravates*, atelier de Carole Manaranche, Lezoux
2012 Biennale Mulhouse 012, Mulhouse
2012 *Flat Layers, never ending project*, Cité Des Arts, commissariat Axelle Blanc, Paris
2012 *La vitamine est dans la peau*, Galerie du 48, Rennes
2011 *J'ai encore quelque chose à vous montrer*, Le grand Atelier, Ecole supérieur d'Art, Clermont-Ferrand
2011 *Les enfants du Sabbat XII*, CAC Le Creux de l'enfer, Thiers
2011 *Tire toi une bûche*, La Générale en manufacture, Sèvres